

## Mali-BADEA : LES NOUVELLES PRIORITÉS DE LA COOPÉRATION

Le Premier ministre, ministre de l'Économie et des Finances, Dr Boubou Cissé a reçu, hier après-midi, le directeur général de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (Badea), le Mauritanien Dr Sidi Ould Tah. Celui-ci est venu exposer au chef du gouvernement, la nouvelle stratégie de sa banque et passer en revue avec lui, l'état de la coopération avec notre pays.

A sa sortie d'audience, le directeur général de la Badea s'est dit honoré d'avoir été reçu par le Premier ministre, avec qui il a eu des entretiens très cordiaux.

«Le Premier ministre a exprimé les priorités du gouvernement du Mali», a relevé Dr Sidi Ould Tah, qui a dit avoir présenté au chef du gouvernement, la nouvelle stratégie de la Badea, une stratégie parfaitement alignée sur les objectifs de développement durable et

l'agenda 2063 de l'Union africaine (UA).

Dr Sidi Ould Tah a saisi également cette opportunité pour passer en revue avec le Premier ministre, l'état de la coopération entre sa banque et la République du Mali. Il a précisé qu'actuellement, le portefeuille de la Badea au Mali couvre des secteurs comme les infrastructures routières, l'agriculture, le commerce, le financement des Petites et moyennes entreprises (PME).

«Ce portefeuille est appelé à se développer davantage au cours des prochaines semaines, car nous avons convenu avec le Premier ministre d'un certain nombre de nouvelles priorités que la Badea s'attèlera rapidement à évaluer», a annoncé Dr Sidi Ould Tah, ajoutant que les lignes de crédits destinées au commerce et au financement des Petites et moyennes entreprises seront renforcées. Il a aussi exprimé la disponi-



Le directeur général de la Badea, Dr Sidi Ould Tah, s'entretenant avec le Premier ministre Boubou Cissé

lité de l'institution bancaire à mettre davantage de ressources au service du développement économique et

social de notre pays.

Dr Sidi Ould Tah a promis que sa banque travaillera avec les autorités compé-

tentes pour que sa contribution et tous les fonds arabes soient les plus importants possibles afin de répondre

aux impératifs de développement du Mali.

Dioudonné DIAMA

## Sécurité alimentaire : LE COMMISSARIAT VOLE AU SECOURS DES POPULATIONS VULNÉRABLES



Le commissaire Kassoum Denon (g) remet des céréales à un bénéficiaire

Sept cercles et onze communes des régions de Kayes, Sikasso, Mopti et Tombouctou bénéficieront désormais du Programme de soutien du dispositif national de sécurité alimentaire (PRESA). C'est le cercle de Diéma qui a eu l'honneur d'abriter le lancement dudit programme.

La cérémonie officielle de distribution alimentaire gratuite couplée à l'octroi des fonds gratuits par cash aux populations vulnérables s'est déroulée samedi dernier dans la localité. Elle était présidée par le ministre commissaire à la sécurité alimentaire (CSA), Kassoum Denon. C'était en présence du coordinateur national dudit programme, Manda Sadio Kéita, du président du conseil de cercle de Diéma, Makan Koma.

Y'étaient présents, les bénéficiaires ainsi que les autorités locales et administratives de Diéma, Nioro du Sahel et de Kayes.

Le programme qui s'étendra sur 4 ans (2018-2022) entend distribuer 292 tonnes de céréales et octroyer 220 millions de Fca à 20.000 personnes ciblées dans les zones vulnérables de l'ensemble des localités concernées. «Je suis d'autant heureux que ce programme

est spécifiquement dédié aux ménages les plus vulnérables que sont les femmes enceintes, allaitantes et les enfants au bord de la malnutrition», a déclaré le chef du CSA.

Selon lui, ce programme est très important. Ce geste entre dans le cadre de la démarche pour réussir le pari de contenir et de répondre de manière durable à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. A l'en croire, ce geste tire sa noblesse du fait qu'il cible de manière volontariste, une frange importante de la population en état de fragilisation alimentaire, nutritionnelle, sanitaire et financière. «Ce geste se veut une réponse appropriée à hauteur du calvaire et de la précarité dans lesquels ces personnes vivent au quotidien», a-t-il affirmé.

S'exprimant sur le programme, le commissaire Kassoum Denon a précisé qu'il traduit la détermination du président de la République, Ibrahim Boubacar Keita, à ne laisser personne en bordure de route, lorsqu'il s'agit de créer de meilleures conditions de vie pour les citoyens du pays tout en privilégiant les plus démunis. Se prononçant sur l'octroi des fonds gratuits aux populations vulnérables, le commis-

saire Denon a laissé entendre que cela apportera de la synergie à la disponibilité alimentaire.

Il offrira bien d'opportunités aux ménages, notamment, l'accès aux

investissements qui permettront d'améliorer la qualité et la diversité du contenu du panier de la ménagère.

Kassoum Denon a, d'une part, invité les acteurs impliqués à savoir les élus locaux,

les leaders communautaires et religieux à être particulièrement vigilants dans l'acheminement correct de cette aide aux populations.

D'autre part, il a saisi l'occasion pour remercier la Coopération suisse pour son soutien financier.

Pour sa part, le coordinateur du programme a souligné que le PRESA s'inscrit dans la mise en œuvre opérationnelle de la politique nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle (POLNSAN).

Elle consacre une intervention complète de réponses couplées (assistance alimentaire, relèvement précoce et renforcement des capacités de résilience). Par ailleurs, Manda Sadio Kéita a indiqué qu'avec le temps, le PRESA élargira son champ d'intervention pour le bonheur de tous les Maliens.

«Nous nous réjouissons du choix porté sur Diéma. Cela dénote de l'importance de notre cercle à l'endroit du CSA», a affirmé le président du conseil de cercle de Diéma, Makan Koma a saisi l'opportunité pour attirer l'attention du commissaire

Denon sur la construction de l'axe Didiéni-Diéma. Toute chose qui permettra de soulager les usagers de ladite route, selon lui.

La bénéficiaire Sorofin Traoré est une veuve enceinte. Résidente dans le village de Dioumara-Koussata, elle assure la charge de ses enfants depuis le décès de son mari. «Je manque de mots... Seul le Tout-Puissant peut les récompenser. Compte tenu de ma situation, ces sacs et cet argent de poche m'aideront beaucoup», a-t-elle confié, la voix pleine d'émotions.

Quant au cultivateur Modibo Coulibaly, il est touché par la maladie de la vision qu'est la cataracte. Il a souligné que ces dons lui serviront de réserve avant la fin de l'hivernage. «Je passerai un bon hivernage et une excellente fête de Tabaski. Inchallah !», s'est-il réjoui.

Avant de revenir à Bamako, le commissaire Kassoum Denon a rendu une visite de courtoisie au chef de Nioro du Sahel, Boullé Haïdara.

Mariam F. DIABATÉ

## Zone du Liptako-Gourma : LA JEUNESSE SE MOBILISE POUR LA PAIX

Le projet Voix de Paix organise depuis le jeudi 25 juillet, dans un hôtel de la place, un atelier de six jours sur le thème «Tech camp régional pour la paix et la cohésion sociale dans la zone du Liptako-Gourma».

L'ouverture des travaux était présidée par le représentant du ministre de la Cohésion sociale, de la Paix et de la Réconciliation nationale, Djibrilla Maïga. C'était en présence du directeur pays d'Equal access Mali, Assaleh Ag Ousmane et du coordinateur du Réseau des jeunes des pays du G5-Sahel, Sidi Ali Ould Bagna.

Voix de paix (V2P) est un projet régional de l'USAID qui vise à promouvoir les voix modérées de tolérance et de paix face à l'extrémisme violent en Afrique de l'Ouest. Mis en œuvre par Equal Ac-

cess International (EAI), ce projet couvre le Mali, le Burkina Faso, le Tchad, le Cameroun et le Niger.

Dans le cadre de la mise en œuvre de son plan régional, le projet V2P déploie une nouvelle initiative en faveur des jeunes pour leur participation citoyenne au renforcement de la cohésion sociale. Mais aussi, pour l'amélioration de la gouvernance notamment par les moyens des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Le projet entend ainsi favoriser l'utilisation responsable des nouvelles technologies de l'information dans l'espace du Liptako Gourma pour plus de cohésion sociale.

Le directeur pays d'Equal access Mali, Assaleh Ag Ousmane, a souligné que durant six jours, les participants seront outillés sur les questions

de cohésion sociale, de cybercriminalité, de techniques de communication pour la cohésion sociale. Il a souhaité l'adoption d'un plan d'actions sous régional et la mise en place d'un réseau de groupes d'engagement communautaire.

Pour sa part le représentant du ministre de la Cohésion sociale, de la Paix et de la Réconciliation nationale a rappelé que l'espace du Liptako Gourma connaît aujourd'hui d'immenses problèmes de cohésion sociale, caractérisée par des conflits intra et intercommunautaires et des attaques extrémistes sur des populations civiles vulnérables entraînant des tueries de masse. Pour Djibrilla Maïga, la violence qui sévit aujourd'hui ne connaît pas de frontière.

C'est pourquoi il a demandé la mobilisation de la jeunesse de cet espace, en utilisant les

immenses possibilités qu'offrent les nouvelles technologies de l'information, dont les réseaux sociaux au service de la cohésion sociale. «Avec l'avènement des réseaux sociaux, les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont devenues ces outils incontournables pour le renforcement de la cohésion sociale et la résilience des communautés face à l'extrémisme», a-t-il soutenu.

Quant au coordinateur du Réseau des jeunes des pays du G5-Sahel, il dira que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la contribution à la paix sociale à la stabilité et à la lutte contre l'extrémisme. Pour Sidi Ali Ould Bagna, ces défis ne peuvent être relevés sans une jeunesse bien formée et engagée. Il a appelé à pérenniser cette initiative.

Aminata DIALLO